**JOURNÉES DERMATOLOGIQUES DE PARIS**

**DU 30 NOVEMBRE AU 4 dÉcembre 2021**

**ARTICLE 7 FOCUS EN DERMATOLOGIE**

**SANTÉ, LE GRAND BOULEVERSEMENT - L’HOMME AUGMENTÉ**

*Jean-François Mattei*

Article rédigé par Dr Laure BELLANGE.

Depuis l’époque des lumières, l’Homme a appris énormément sur la santé. Les progrès ont permis d’améliorer l’état de santé global et d’augmenter l’espérance de vie.

Comment parler d’Homme augmenté quand on voit que depuis le XXe siècle, l’eugénisme est présent ? Les progrès de la médecine ont servi à faire le mal, entre les génocides, les essais nucléaires à Hiroshima etc.

*Pour en savoir plus (lien sur le reste de l’article)*

Les progrès médicaux ont pu repousser la mort naturelle : bébé né par césarienne qui serait décédé sans cette technique, matériel respiratoire permettant de prolonger la vie…

La médecine moderne ne bouleverse-t-elle pas l’Homme et son histoire et évolution naturelle ? La médecine va au-delà du soin traditionnel. En santé publique, l’hygiène et l’alimentation ont bouleversé notre état de santé. En infectiologie, les vaccins ont réduit la mortalité infantile. En gynécologie, le diagnostic prénatal a évité la naissance d’enfants souffrant de malformations. En médecine du sport, les performances ont pu être améliorées et poussées au-delà de ce qu’on pensait capable.

Le glissement des pratiques est facile, comme le montre le dopage.

Mais quelles sont les limites de ces progrès ? Prenons l’exemple de l’hormone de croissance, qui aujourd’hui est prescrite chez de nombreux enfants aux USA ne souffrant d’aucune pathologie, et d’aucun retard de croissance médicalement décrit. Parlons des neurosciences qui peuvent modifier le fonctionnement cérébral. Il y a actuellement des recherches qui séquencent le génome de personnes surdouées, afin de sélectionner ces gènes pour des embryons futurs. Au départ, la médecine génétique était pour limiter les maladies, maintenant l’idée de la recherche est d’augmenter toutes les performances. Rappelons-nous ce chercheur chinois qui a fait naître des jumelles avec un gène de protection contre le VIH. Aujourd’hui, elles souffrent de nombreux effets secondaires. En manipulant le vivant, il y a toujours un risque de dérive.

L’actualité de l’Homme augmenté ou transhumanisme, retient l’attention car une problématique philosophique est au cœur du sujet.

Quelle est la limite Homme augmenté/cyborg ? Plus que jamais se pose la question du normal/pathologique et raisonnable/interdit.

Il y a quand même des impasses dans ce transhumanisme : l’Homme est le pur produit de ses gènes, mais ces derniers sont loin d’avoir le rôle exclusif qu’on leur a longtemps prêté. L’épigénétique joue un rôle important. La culture et le contact social jouent aussi un rôle important sur le développement (confère les enfants sauvages).

Ces technologies ont aussi un coût. Comment les facturer à titre individuel ? Cela augmenterait les cassures sociales, avec une caste de transhumain ayant les moyens, et une autre enfermée dans son déterminisme.

Il y a aussi un refus d’accepter les fragilités de l’humain. Or ces fragilités sont la base de l’humanité, en se tournant vers l’autre.

De surcroît, le transhumanisme va vers le posthumanisme, avec sa quête d’immortalité. Que marque la frontière ? Cet idéal d’immortalité ne va pas de soi.

Par ailleurs, il faudrait migrer vers un monde totalement digital. Le post-humain renoncerait donc au pouvoir de son corps, et tout ce qui s’y rapporte.

Enfin, les technologies prendraient le contrôle de l’Homme. Il y aurait au final une suppression de toute liberté.

En conclusion, il n’est pas question de renoncer aux techniques nouvelles. Mais ces dernières doivent servir l’Homme et non l’asservir.

**Messages clés :**

* Les progrès de la science ont permis de soigner de nombreuses maladies et d’augmenter la durée de vie.
* Cette quête d’immortalité pose de nombreux problèmes éthiques.
* Jouer sur le génome peut entraîner des conséquences inattendues.

## QUIZ DE FORMATION :

## Pas de question car approche philosophique